

# CONCEPTIONS SUCCESSIVES DE L'AMÉNAGEMENT DES VASIÈRES LITTORALES PAR LES SOCIÉTÉS RIVERAINES

**Fernand VERGER\***

**RÉSUMÉ** *La conception même de l'aménagement des vasières littorales a connu depuis plus d'un millénaire une évolution considérable. Des solutions techniques toujours plus ambitieuses pour faire reculer la mer ont été choisies jusqu'à l'époque actuelle où c'est l'absence d'aménagement qui est le plus souvent préférée afin de conserver le milieu naturel.*

• AMÉNAGEMENT • CONSERVATION • VASIÈRES LITTORALES

**ABSTRACT** *The conception of tidal flat and marsh management has dramatically evolved during the last thousand years. Ever more ambitious solutions were adopted in the past in order to drive back the sea, but today attitudes have in most cases shifted towards an emphasis on the conservation of the natural environment.*

• MANAGEMENT • NATURE CONSERVATION • TIDAL FLATS AND MARSHES

**RESUMEN** *La concepción misma del aprovechamiento de los cenegales litorales ha evolucionado considerablemente desde hace más de un milenio. Hasta la fecha se han usado soluciones técnicas cada vez más ambiciosas para rechazar el mar. Hoy día la ausencia de aprovechamiento responde casi siempre al deseo de conservar el medio natural.*

• APROVECHAMIENTO • CENEGALES LITORALES • CONSERVACIÓN

Les littoraux à vasières que la marée façonne dans la zone tempérée, les wadden, sont particulièrement développés sur les rivages méridionaux de la mer du Nord où la mer éponyme borde les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark. Mais de nombreux autres littoraux de ce type existent en maintes autres régions, depuis les rives du Wash en Angleterre, les baies de Somme, du Mont-Saint-Michel, de Bourgneuf ou de l'Aiguillon en France jusqu'à la baie d'Ariaké au Japon. Ces rivages sont caractérisés par des schorres — ou prés salés — et des slikkes qui se prolongent vers la mer (fig. 4, stade 1). Engraissant par colmatage, les wadden offrent, si on les soustrait à l'inondation marine, des terres agricoles fertiles très appréciées des sociétés riveraines.

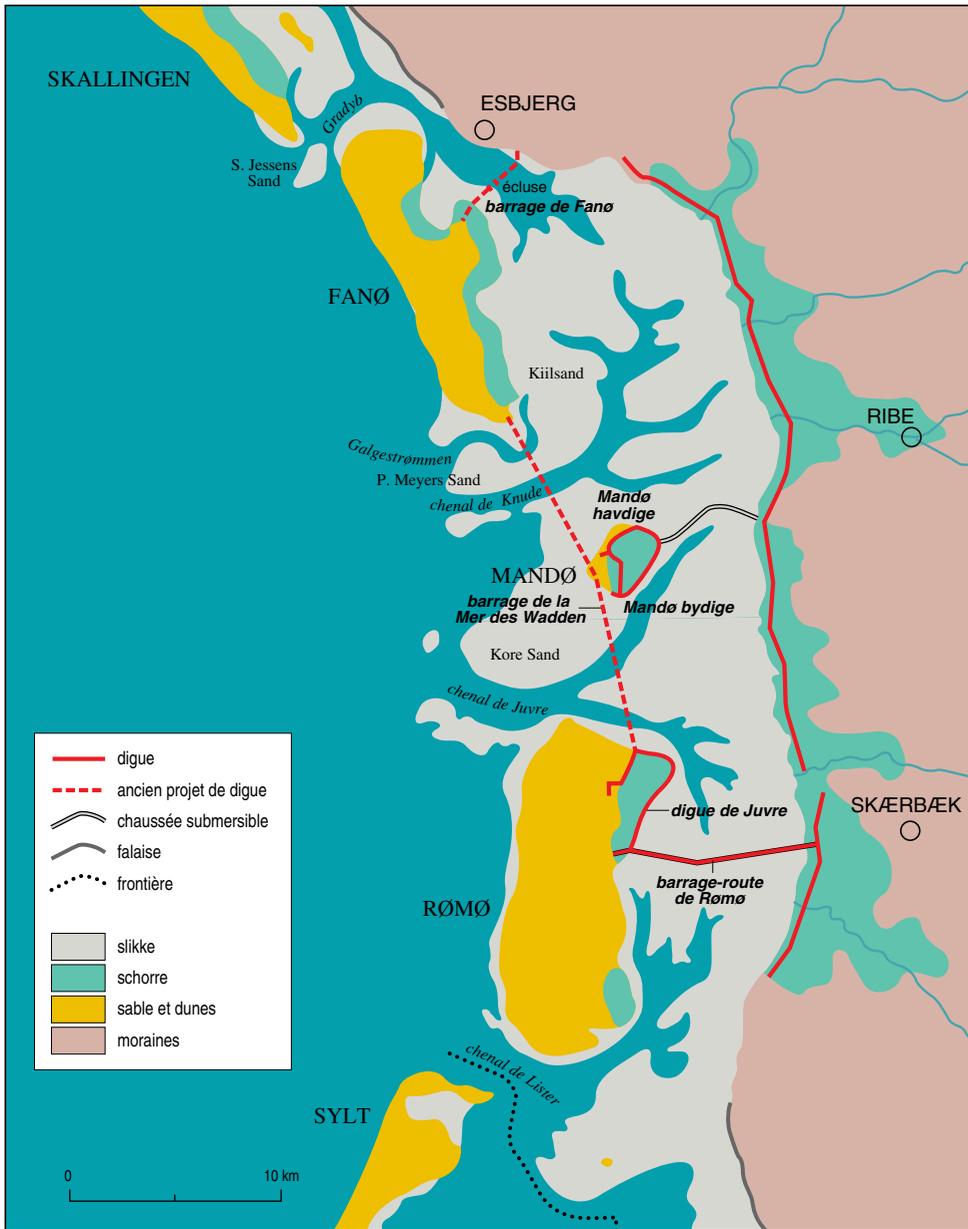
\* Professeur à l'École Normale Supérieure et directeur d'études à l'EPHE.  
Le DAO des illustrations a été assuré par R. Ghirardi (CNRS).



## 1. Une utilisation de type primitif: la pêche au *mutugoro*

La pêche de ce poisson subsiste sur les wadden de la baie d'Ariaké, au Japon, où de nombreux polders ont été conquis, notamment pour la riziculture.

Cliché: P. Pirazzoli.



## 2. Projet d'endiguement de la mer des Wadden danoise

Établi en 1969, ce projet a été abandonné peu après.

### Vers une conquête toujours plus ambitieuse

Les formes rudimentaires d'exploitation des wadden comme la pêche aux poissons ou aux coquillages, la chasse aux oiseaux à l'aide de pièges, ont été les formes les plus précoces dont certaines subsistent (fig. 1). L'homme a cependant cherché dès avant l'an mil à se soustraire aux risques de la submersion par la mer. Les premières formes de mise à l'abri des inondations ont consisté à édifier des buttes artificielles pour supporter des habitations et servir de refuge lors des tempêtes (fig. 4, stade 2).

Les Frisons édifièrent des milliers de buttes de ce type appelées *terps* en Frise néerlandaise et dans le vocabulaire géographique, *wierden* dans la province de Groningue ou *Würten* en Allemagne. Si de nombreuses buttes ont été détruites au XIX<sup>e</sup> siècle pour servir d'amendement, il en demeure plusieurs centaines qui ont été classées afin d'être conservées pour leur intérêt archéologique. Ces buttes se contentaient de supporter les habitations et de servir de refuge aux animaux mais ne soustrayaient pas les terres à l'inondation des eaux de mer, tâche que seules des digues pouvaient assurer.

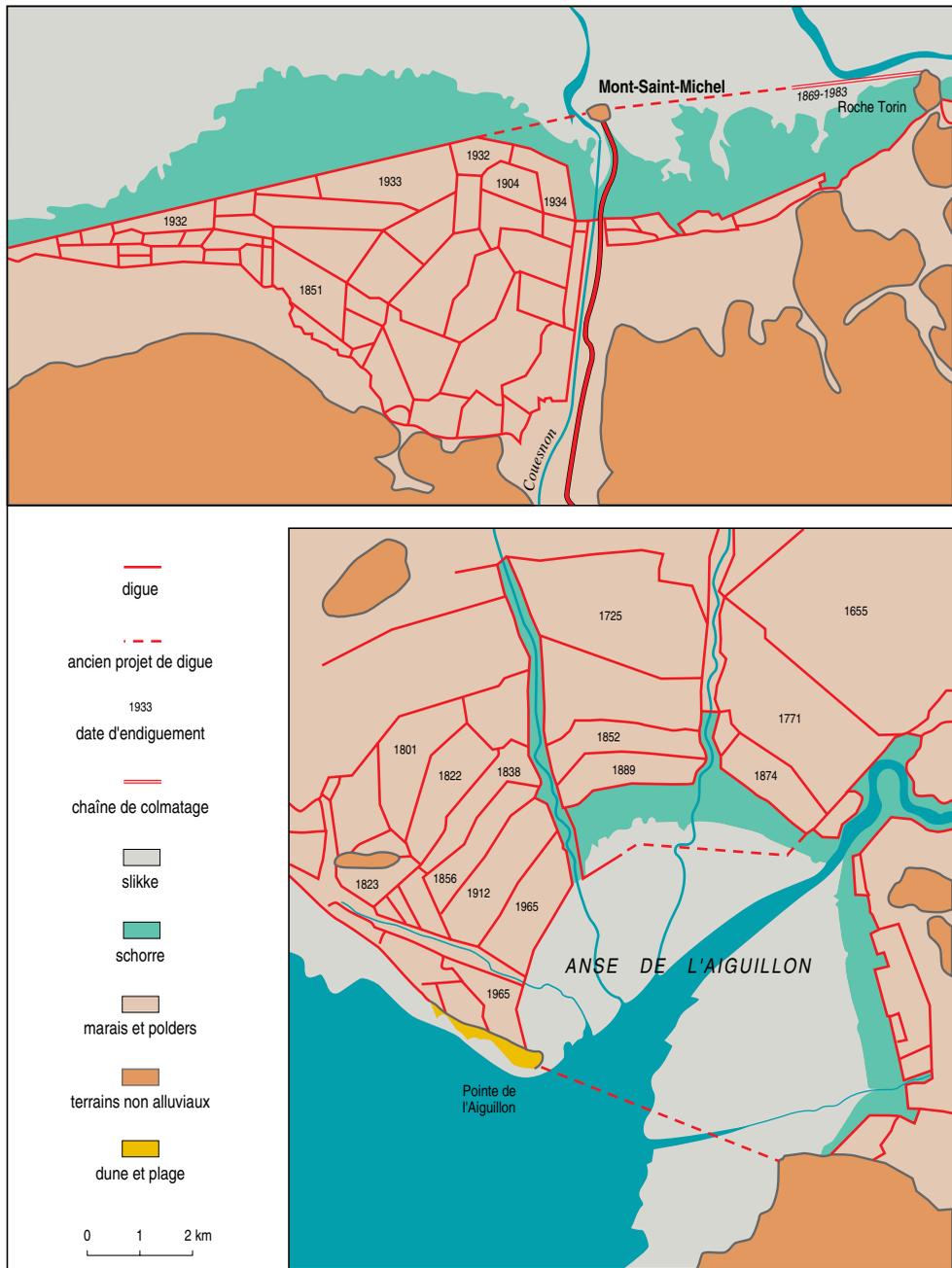
Les premiers endiguements apparaissent en Flandre dans la seconde moitié du Moyen Âge, lorsque les progrès dans les techniques et l'augmentation de la population incitent à l'extension des surfaces cultivables. Les premiers polders, de petites dimensions, occupent des prés salés déjà très colmatés, dont les digues sinueuses dépendent étroitement

des conditions topographiques (fig. 4, stade 3). Ces endiguements se multiplient dans l'Europe du Nord-Ouest sous la responsabilité des communautés religieuses. Ainsi, en 1204, le seigneur Pierre de la Garnache octroie à l'abbaye Blanche de Noirmoutier «toutes les retraites de la mer qui pourraient se former dans l'estuaire de la Baisse» dans le marais Breton près d'Orouet: «*Dono iterum totas retractas secus Oroest sitas*».

Après les troubles de la guerre de Cent Ans et des guerres de religion en France, et ceux de la guerre de Trente Ans en

Allemagne, il va falloir attendre le règne d'Henri IV pour voir reprendre quelques entreprises de dessèchement en France, alors qu'elles se développent beaucoup plus activement à cette époque aux Pays-Bas. Une nouvelle flambée de poldérisation des wadden se produit ensuite en Europe occidentale, lors du grand mouvement productiviste de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est l'époque où les physiocrates encouragent une politique de mise en valeur et où l'un d'eux, le contrôleur Bertin, fait édicter des exonérations fiscales pour les endiguements. Les polders se multiplient dans le marais Breton, le marais Poitevin et sur les rivages frisons (fig. 4, stade 4). La Révolution interrompt ensuite le phénomène en France.

De la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à la seconde guerre mondiale, les sociétés capitalistes en plein essor entreprennent des travaux de poldérisation sur de nombreux rivages avec des moyens techniques mécanisés, comme les chemins de fer Decauville, et c'est alors que se développe en Frise la pratique du jardinage de la vase (fig. 4, stade 4). C'est l'époque des dessèchements de la Société des polders de l'Ouest ou Compagnie Mosselman, dans la baie du Mont-Saint-Michel, puis de la Société des polders de Bouin, dans la baie de Bourgneuf. Des dessins géométriques massifs caractérisent ces polders qui étendent leur empi-

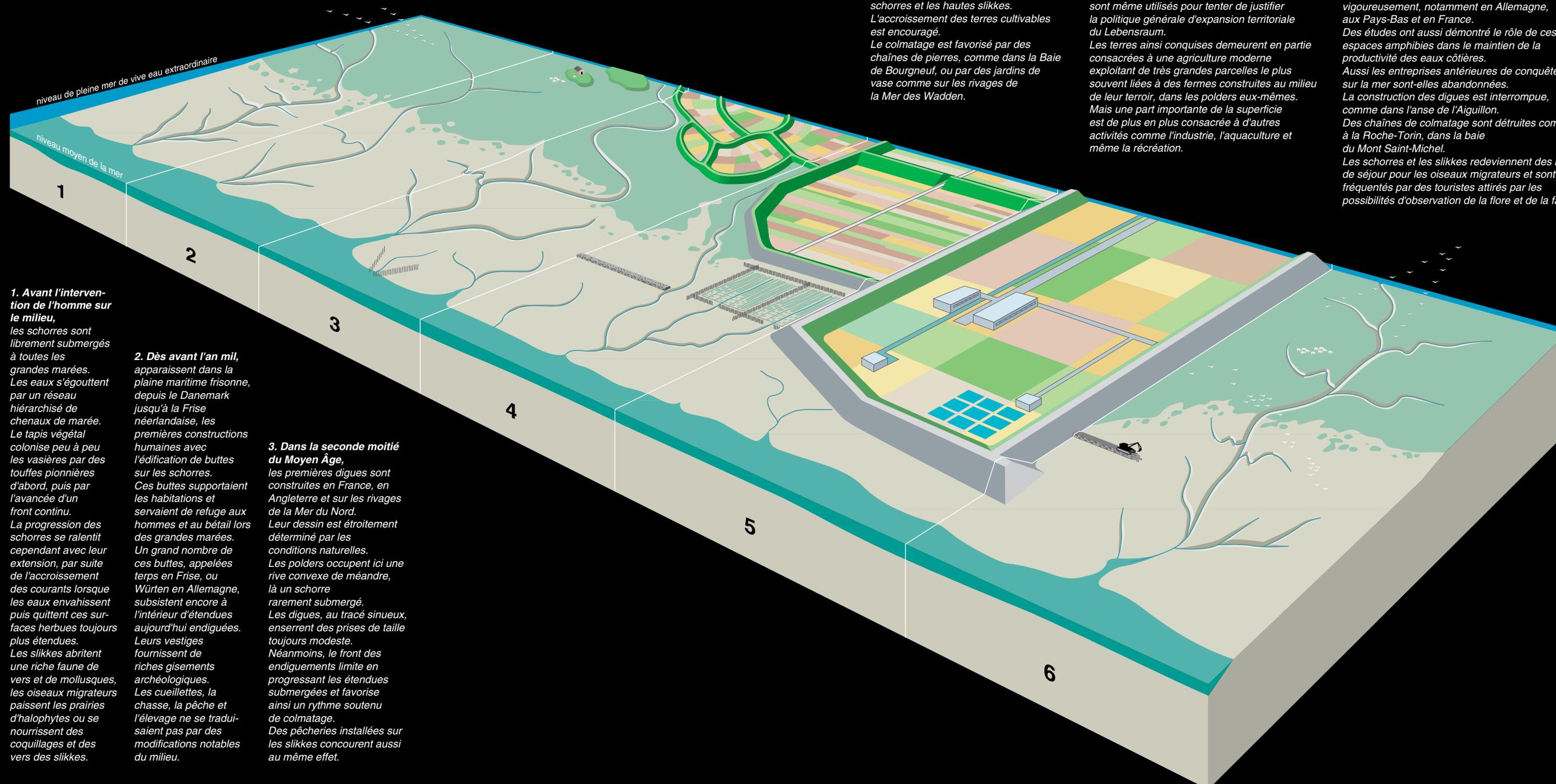


### 3. Le renversement de la volonté de conquête de nouvelles terres

Le polder prévu après l'endiguement de 1965 dans l'anse de l'Aiguillon a été abandonné peu après le début des travaux; dans la baie du Mont-Saint-Michel, la chaîne de colmatage appelée digue de la Roche-Torin, destinée à favoriser les atterrissements, a été volontairement détruite en 1983.

se non seulement sur les schorres mais aussi sur les slikkes. Quelques polders de ce type (le Hermann Goering Koog devenu depuis le Tümmmlauer Koog ou l'Adolf Hitler Koog aujourd'hui Dieksander Koog) ont servi à la propagande nazie pour illustrer la théorie de l'espace vital, le *Lebensraum* (fig. 4, stade 5).

4. CONCEPTIONS SUCCESSIVES DE L'AMÉNAGEMENT DES CÔTES À WADDEN  
PAR LES SOCIÉTÉS RIVERAINES



**1. Avant l'intervention de l'homme sur le milieu,**  
les schorres sont librement submergés à toutes les grandes marées. Les eaux s'égouttent par un réseau hiérarchisé de chenaux de marée. Le tapis végétal colonise peu à peu les vasières par des touffes pionnières d'abord, puis par l'avancée d'un front continu. La progression des schorres se ralentit cependant avec leur extension, par suite de l'accroissement des courants lorsque les eaux envahissent puis quittent ces surfaces herbues toujours plus étendues. Les slikkes abritent une riche faune de vers et de mollusques, les oiseaux migrateurs paissent les prairies d'halophytes ou se nourrissent des coquillages et des vers des slikkes.

**2. Dès avant l'an mil,**  
apparaissent dans la plaine maritime frisonne, depuis le Danemark jusqu'à la Frise néerlandaise, les premières constructions humaines avec l'édification de buttes sur les schorres. Ces buttes supportaient les habitations et servaient de refuge aux hommes et au bétail lors des grandes marées. Un grand nombre de ces buttes, appelées terps en Frise, ou Würten en Allemagne, subsistent encore à l'intérieur d'étendues aujourd'hui endiguées. Leurs vestiges fournissent de riches gisements archéologiques. Les cueillettes, la chasse, la pêche et l'élevage ne se traduisaient pas par des modifications notables du milieu.

**3. Dans la seconde moitié du Moyen Âge,**  
les premières digues sont construites en France, en Angleterre et sur les rivages de la Mer du Nord. Leur dessin est étroitement déterminé par les conditions naturelles. Les polders occupent ici une rive convexe de méandre, là un schorre rarement submergé. Les digues, au tracé sinueux, enserrant des prises de taille toujours modeste. Néanmoins, le front des endiguements limite en progressant les étendues submergées et favorise ainsi un rythme soutenu de colmatage. Des pêcheries installées sur les slikkes concourent aussi au même effet.

**4. Au dix-huitième et au dix-neuvième siècles,**  
les endiguements plus vastes, au dessin géométrique, s'affranchissent davantage des conditions naturelles. Sous l'influence des Physiocrates, puis sous l'effet de l'essor économique, les endiguements se multiplient sur les schorres et les hautes slikkes. L'accroissement des terres cultivables est encouragé. Le colmatage est favorisé par des chaînes de pierres, comme dans la Baie de Bourgneuf, ou par des jardins de vase comme sur les rivages de la Mer des Wadden.

**5. Pendant la première moitié du vingtième siècle,**  
les endiguements très géométriques englobent les schorres et des slikkes plus basses dans des digues puissantes, comme au Japon ou en Europe du nord-ouest. Certains endiguements d'alors, tel le "Adolf Hitler Koog" au Schlesvig-Holstein, sont même utilisés pour tenter de justifier la politique générale d'expansion territoriale du Lebensraum. Les terres ainsi conquises demeurent en partie consacrées à une agriculture moderne exploitant de très grandes parcelles le plus souvent liées à des fermes construites au milieu de leur terroir, dans les polders eux-mêmes. Mais une part importante de la superficie est de plus en plus consacrée à d'autres activités comme l'industrie, l'aquaculture et même la récréation.

**6. A l'époque actuelle,**  
le pouvoir politique ne prône plus l'extension des surfaces cultivées, mais encourage au contraire le gel des terres. De plus, sous l'influence des mouvements écologistes, une prise de conscience de la valeur biologique, culturelle, esthétique des vasières littorales s'est manifestée vigoureusement, notamment en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Des études ont aussi démontré le rôle de ces espaces amphibies dans le maintien de la productivité des eaux côtières. Aussi les entreprises antérieures de conquête sur la mer sont-elles abandonnées. La construction des digues est interrompue, comme dans l'anse de l'Aiguillon. Des chaînes de colmatage sont détruites comme à la Roche-Torin, dans la baie du Mont Saint-Michel. Les schorres et les slikkes redeviennent des lieux de séjour pour les oiseaux migrateurs et sont fréquentés par des touristes attirés par les possibilités d'observation de la flore et de la faune.

Ces endiguements se prolongent dans l'après-guerre sur le littoral du Schleswig-Holstein et celui du Lauwerszee; c'est toujours dans cet esprit que sont dressés les plans d'endiguement de l'anse de l'Aiguillon en 1955, de la mer des Wadden danoise en 1969 (fig. 2) et que sont réalisées des prises de mer des lais de mer à Bouin en 1963. Le livre de l'ingénieur en chef du génie rural Talureau sur les marais de l'Ouest traduit bien alors cette conception de l'aménagement des vasières littorales.

### Le renversement contemporain

Ce mouvement millénaire s'interrompt à partir du milieu des années 1960: la tendance à la conquête de nouvelles terres fait place à un désir de conservation de plus en plus affirmé du milieu naturel, sous les deux influences principales de l'écologie et de l'économie. Au début de cette nouvelle phase, apparaît une interrogation sur l'opportunité d'opérer de nouveaux endiguements et de faire disparaître des milieux dont le rôle dans la production de la biomasse littorale est primordial. La rareté de ces milieux, réduits à une étroite frange littorale discontinue sur les rivages, rend leur conservation encore plus nécessaire.

Les mouvements écologistes perçoivent très tôt l'intérêt des wadden. C'est ainsi qu'aux Pays-Bas, l'Association nationale pour la conservation de la mer des Wadden, fondée en 1965, compte 10 000 adhérents dès 1971 et 36 000 en 1983. En Allemagne, l'Association pour la défense des wadden placarde vers les années 1980 des affiches proclamant: *Watten in Gefahr* (les wadden en danger) et lance le slogan: *Deichsicherung, ja ! Landgewinnung, nein !* (La sécurité des digues, oui! Le gain de terre, non!). Des manifestations nombreuses et largement suivies contre les projets d'endiguement ont lieu sur les sites eux-mêmes.

La découverte de l'intérêt des zones humides, notamment comme habitats des oiseaux d'eau, provoque l'adhésion de nombreux États à la convention de Ramsar, traité intergouvernemental adopté en 1971 et entré en vigueur en 1975: l'Allemagne inscrit sur la liste des zones humides d'importance internationale plusieurs secteurs de la mer des Wadden dès 1976, les Pays-Bas font de même en 1984, le Danemark en 1987, et la France inscrit la baie des Veys en 1991.

Le mouvement écologiste peut d'autant plus s'opposer à la conquête de terres que des considérations économiques nouvelles se font jour dans le cadre de la CEE. La prise de conscience progressive de la surproduction agricole, entrevue dès 1968 avec le rapport de Sicco Mansholt, est confirmée par les conclusions du rapport Vedel en 1970. Ces constats aboutissent à rejeter progressivement l'idéal productiviste et à adopter, à partir de 1977, puis plus sévèrement de 1984 à 1992, une politique de diminution des productions et des surfaces cultivées.

L'action des écologistes, appuyée ensuite par la Politique Agricole Commune, fait avorter toute une série de projets et même abandonner des entreprises en cours. C'est ainsi qu'après un premier polder conquis dans l'anse de l'Aiguillon en 1965, on renonce, dès l'année suivante, à achever l'entreprise (fig. 3).

Rares sont alors les projets qui parviennent à leur aboutissement comme celui du Lauwerszee en 1969. On assiste au contraire en 1983, à une cérémonie officielle d'un genre tout nouveau: le président de la République française, F. Mitterrand ôtant, dans la baie du Mont-Saint-Michel, une première pierre de la digue de la Roche-Torin, qui avait pour but de favoriser le colmatage avant la poldérisation en empêchant les divagations de la Sée et de la Sélune (fig. 3). Des motivations esthétiques, archéologiques, touristiques se mêlant aux considérations écologiques justifiaient aussi cette action visant à maintenir le caractère insulaire du Mont-Saint-Michel.

Une évolution parallèle est constatée dans les milieux voisins que sont les fonds infratidaux qui devaient faire l'objet de conquête par endiguement puis assèchement, comme ceux du Zuiderzee devenu IJsselmeer; les projets du Markerwaard envisageaient d'assécher une superficie de 60 000 ha vers 1950; ils ne concernaient plus que 41 000 ha en 1980, 20 000 ha en 1987 et ont été complètement abandonnés en 1991.

Les wadden, aujourd'hui revendiqués par les écologistes qui souhaitent les conserver dans leur état de nature (fig. 4, stade 6), ne sont plus convoités par les agriculteurs, ce qui ne signifie pas qu'ils ne soient plus des enjeux de conflits d'utilisations. Les écologistes affrontent maintenant les militaires qui y avaient trouvé d'excellents terrains d'exercice (mer des Wadden néerlandaise), les chasseurs de sauvagine qui y avaient installé des mares de chasse pour appeler les migrateurs (baie de Somme, rives de la Gironde) et surtout les touristes. Le développement actuel — considérable — du tourisme provoque un afflux de visiteurs parfois passionnés d'ornithologie ou de paysages naturels, mais dont le nombre entraîne des dommages à ces mêmes milieux. La situation est encore plus critique lorsqu'un site prestigieux comme le Mont-Saint-Michel attire des foules considérables garant des milliers de voitures sur les wadden alentour.

---

### Références bibliographiques

- DANKERS N., SMIT C. J. et SCHOLL M., 1992, *Present and future conservation of the Wadden Sea*, Netherlands Institute for Sea Research. *Die Küste, Archiv für Forschung und Technik an der Noord- und Ostsee*, 1978, Heft 32.
- Nederlandsche Geologische Vereniging, 1966, *Het Waddenboek*.
- TALUREAU R., 1965, *Marais de l'Ouest, Les grands aménagements régionaux*, Ministère de l'agriculture, Direction générale du Génie rural et de l'Hydraulique agricole.
- The Wadden Sea status and developments in an international perspective*, 1991, Report to the Sixth Trilateral Governmental Conference on the protection of the Wadden Sea, Esbjerg.
- VERGER F., 1986, «Le retournement récent de la perception sociale des conquêtes sur la mer dans le Marais Poitevin», *111<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Histoire des Sciences*, pp.187-192.
- WOLFF W. J., 1992, «The end of a tradition: 1000 years of embankment and reclamation of wetlands in the Netherlands», *Ambio*, vol. 21, n° 4.